

A EMMAÛS, DEUX DISCIPLES PARLAIENT AVEC JESUS
SANS LE RECONNAITRE...
IL PRIT LE PAIN, LE ROMPIT ET LE LEUR DONNA.
ALORS LEURS YEUX S'OUVRIRENT

AUJOURD'HUI ALLONS NOUS LE RECONNAITRE DANS

L'EVANGILE DE MARC



3 DIMANCHES d'EMMAÛS
MEYZIEU 78/79

Introduction : sur la route ... avec les paraboles

Sur la route d'Emmaüs, les disciples qui rentrent chez eux, déçus et fatigués, disent avec amertume à leur compagnon encore inconnu "Nous, nous espérions que Jésus était celui qui allait délivrer Israël !"

(Luc 24/21)

Plus tard, alors que le Christ est près de remonter vers son Père, les apôtres interrogent de même "Seigneur, est-ce maintenant le temps où tu vas rétablir le Royaume pour Israël ?" (Actes 1/6)

Nous sentons bien que les choses ne sont pas encore bien au point dans la tête des amis de Jésus. Les vieux démons ne sont pas exorcisés.

Et pour nous ? Est-ce si clair ? N'avons-nous pas de ces questions ?

Le peuple de Dieu - l'Eglise – sera toujours tenté de traduire en réalités temporelles le mystère annoncé par Jésus, de faire coller le spirituel avec un système politique, d'assimiler le plan de Dieu à un programme économique, de confondre institution et mystère.

Il est plus facile de mettre sur pied une organisation, de faire fonctionner une administration, que de cerner la volonté de Dieu, le vécu de Dieu dans nos vies. C'est aussi plus réconfortant : ça se voit ! Il y a du rendement : ça nous flatte !

Par ailleurs nos mots sont humains, charnels, matériels car ils sont tirés de notre expérience terrienne. Mais pour exprimer la réalité spirituelle qui nous fonde, il y a toujours un risque de confusion, d'ambiguïté. Il faut "distinguer" pour "unir"... car nous sommes aussi "de Dieu".

Il faut donc dépasser les mots, les faire déborder. N'est-ce pas le rôle du poète ?

N'est-ce pas le rôle des paraboles ?

Entrons dans le jeu.

Écoutons Jésus nous dire le Royaume.

« ... on sent parfois un certain malaise au sujet de l'interprétation même de la nature et de la mission de l'Eglise. On mentionne, par exemple, la séparation que certains établissent entre Eglise et Royaume de Dieu. Celui-ci, vidé totalement de son contenu, est entendu en un sens très sécularisé : on n'entrerait pas dans le Royaume par la foi et l'appartenance à l'Eglise, mais par un pur changement de structures et par l'engagement politico-social.

Là où il y a un certain type d'engagement et d'action pour la justice, là serait déjà présent le Royaume.

On oublie ainsi que l'Eglise reçoit mission d'annoncer le Royaume du Christ et de Dieu et de l'instaurer dans toutes les nations, formant de ce royaume le germe et le commencement sur la terre.

Dans une de ses belles catéchèses, le Pape Jean Paul 1er donnait cet avertissement à propos de la vertu d'espérance : "C'est une erreur d'affirmer que la libération politique, économique et sociale coïncide avec le salut en Jésus-Christ, que le règne de Dieu s'identifie avec le règne de l'homme ».

Jean Paul II à Puebla janvier 1979

Première partie : Jésus parlait en paraboles

1 Comment parlons-nous ?

- La chanson connaît un grand essor de nos jours, c'est une manière de s'exprimer.
- L'utilisation de symboles est aussi une manière de s'exprimer constante dans l'histoire. Au moyen âge, la rose est le symbole de beauté, pureté, amour. Dans la bible, la vigne est symbole de "Peuple de Dieu".
- Un récit où chaque détail est un symbole est ce qu'on appelle une allégorie. L'allégorie est très utilisée dans la Bible. Exemple Ezéchiel 17 : la Maison d'Israël est un cèdre, le peuple d'Israël, une vigne. Cette vigne tout d'abord alliée au Roi de Babylone, représenté par un grand aigle, trahit cette alliance pour l'aigle d'Egypte, ce qui provoquera sa ruine.
- La Parabole est une façon de s'exprimer, un genre littéraire, voisin de la fable et du proverbe. On trouve des proverbes dans l'Ancien Testament et dans l'évangile. Ex. La mesure Marc 4, 24-25.

2 Les paraboles en dehors de l'Évangile

- Il existe des paraboles profanes par exemple : la parabole des membres et de l'estomac, racontée par Tite-Live.
- On trouve des paraboles dans l'A. T.

"Quand des hommes se mettent dans une situation qui semble sans issue, la parabole veut les faire bouger".

David a pris chez lui Bethsabée en envoyant son époux légitime se faire tuer à la guerre dans des conditions pour le moins douteuses. Le Prophète Nathan n'abandonne pas son Roi dans son péché, mais il ne veut pas le heurter de front ; il lui raconte une histoire : un riche a volé une brebis d'un pauvre". Le sang du roi ne fait qu'un tour : "Cet homme mérité la mort. "C'est toi" .David accepte de s'identifier au personnage coupable et se repent (2 Samuel 12).

D'autres paraboles sont des allégories. Exemple : l'allégorie de la vigne (Isaïe 5 -1 -8) qui sera reprise dans l'Évangile à propos des vigneronniers homicides.

3 Les paraboles de l'Évangile

Les paraboles sont des petites histoires d'apparence bien simples qui nous rendent Jésus plus humain, qui nous permettent de mieux connaître son milieu et les habitudes de son temps. Et pourtant...

Il ne faut pas les prendre au pied de la lettre :

Elles peuvent choquer le lecteur, soit par exemple le texte de la semence qui pousse d'elle-même (Marc 4, 26- 29). N'importe quel cultivateur serait en droit de penser qu'on fait bon marché de son labeur.

Il faut se méfier de l'interprétation allégorique :

Elle correspond à notre besoin de rationalisme.

Les hommes sont dans l'incapacité de concevoir un Dieu qui ne soit pas à leur image, un Royaume qui ne soit pas terrestre. Il serait dangereux de comprendre les paraboles comme des allégories parce qu'alors nous limiterions leur message à nos propres idées humaines.

Seule la parabole des Vigneronniers homicides peut être assimilée à une allégorie où chaque détail a une signification.

Elles nous parlent de Dieu :

Elles nous parlent de Dieu dont on ne peut parler directement, de Dieu qui dépasse la dimension de l'homme. Il n'y a pas de mots pour dire Dieu ; surtout dans la mentalité juive où l'on ne devait pas prononcer le nom de Dieu.

Alors Jésus utilise des comparaisons.

4 pourquoi Jésus parlait-il en paraboles

4.1 Qui comprenait les paraboles de Jésus ?

Elles utilisent un symbolisme bien connu des Juifs à qui elles s'adressent ; pourtant beaucoup se terminent par :

"Qui peut comprendre, qu'il comprenne."

Leur message n'est donc pas accessible à tous. Seuls les disciples pouvaient les comprendre parce que Jésus les leur expliquait, et cependant ils n'ont vraiment compris qu'après la résurrection.

4.2 Quel secret cachent-elles ?

" A vous le mystère du royaume de dieu est donne, mais, pour ceux du dehors, tout devient énigme".

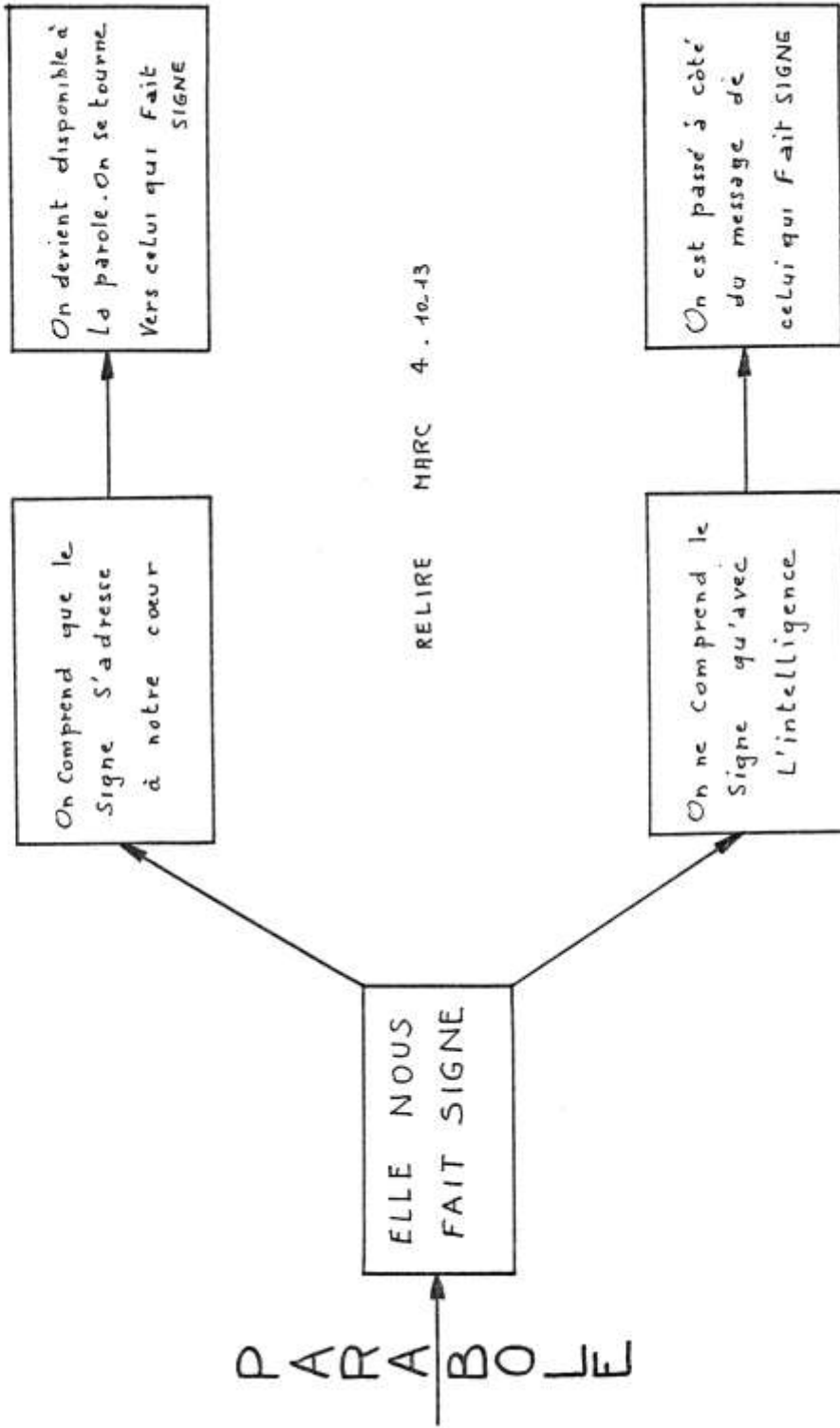
Jésus multiplie les paraboles pour révéler Dieu aux hommes, mais seuls :

- Ceux qui ont le cœur disponible,
- Ceux qui acceptent de se laisser interpeller peuvent entrer dans le secret des paraboles.

Si nous nous contentons d'entendre, sans chercher à comprendre dans la Foi ce que Jésus nous dit dans les paraboles, nous faisons partie de "Ceux du dehors" ; Elles ne nous font pas signe, elles ne sont qu'énigmes.

Une seule parabole ne peut faire comprendre entièrement le Royaume de Dieu, mais chaque parabole nous ouvre un aspect de ce Royaume.

Elles sont indispensables pour comprendre l'enseignement du Christ et accepter sa voie.



5 Comment comprendre les paraboles

5.1 - Elles n'ont pas un sens moral.

Il ne faut pas chercher la morale de l'histoire comme dans une fable, mais découvrir l'enseignement sur Dieu.

C'est Dieu qui se met en relation avec nous, qui se révèle mais il demeure caché et discret. Dans nos relations avec Dieu nous n'avons pas l'initiative ; si Dieu ne se dit pas, nous ne pouvons pas le trouver.

Dieu se dit par Jésus, son Fils qui est la Parole faite homme ; Jésus multiplie les paraboles pour révéler Dieu aux hommes.

5.2 - Elles se passent dans un lieu.

Les paraboles de Galilée n'ont pas la même portée que celles de Judée (Voir Emmaüs I, les symboles des lieux).

a - La parabole du Semeur est racontée au **bord du lac** lieu de rencontre.

b - L'explication est donnée "**à l'écart**" c'est à dire au désert, lieu du silence et de l'écoute, où Jésus priait, où il était loin de la foule.

c - La parabole des Vignerons homicides se passe **au Temple**.

5.3 - Elles ont plusieurs niveaux de lecture :

- Pour Jésus qui la prononce (récit du Semeur, Marc 4, 3 -9)
- Pour la communauté de Marc (explication de la parabole du Semeur, Marc 4, 14 - 20)
- Pour nous actuellement.

2° Partie : Les paraboles de Marc.

1) Liste des paraboles de Marc

- | | |
|---|---------------------|
| • Le semeur | Marc 4.3-9. |
| • Explication de la parabole du semeur | Marc 4.14-20 |
| • La lampe et la mesure | Marc 4.21-25 |
| • La semence qui croit d'elle-même | Marc 4.26-29 |
| • Le grain de sénevé | Marc 4.30-32 |
| • Les vigneron homicides | Marc 12.1-12 |

2) Le semeur **Marc 4.3-9.**

Le semeur (ici Jésus se désigne lui-même) intervient après une longue période de préparation (les prophètes).

L'enseignement débute de façon abrupte par un appel à l'attention ; " **Ecoutez** ". Il s'agit en effet de prêter l'oreille à ce que dit Jésus.

Il intervient comme une semence en terre, pour répandre les germes de son Royaume. Il sème dans tous les terrains.

L'intérêt va au rendement du grain, suivant les terrains, c'est en effet selon les terrains qu'il rend la semence.

Dans la parabole on peut en dénombrer 4. Cette description est-elle allégorique ? **Non**, il s'agit toujours du même grain dont le sort est différent :

- **Sur le chemin** : il est picoré par les oiseaux.
- **Au milieu des cailloux** : il se dessèche, faute d'avoir pu s'enraciner.
- **Dans les épines** : il est étouffé
- **Dans la bonne terre** : il se multiplie selon des rendements divers.

Le message principal de la parabole semble donc être le rendement des semences en fonction des terrains.

D'où il ne résulte pas immédiatement le devoir de fructifier, mais celui d'être une bonne terre tout simplement.

L'intérêt porté au rendement exprime la confiance dans le succès certain, c'est une invitation à être une bonne terre.

L'acte du semeur est primordial. Il n'a pas été vain, malgré les pertes inévitables, la moisson sera abondante.

Jésus concentre l'intérêt sur ce qui précède l'événement de la moisson finale. Quand Dieu vient semer, c'est signe que survient la fin des temps. Sans la semence que jette le semeur, la terre demeure sans fruit. Or, la rencontre entre le germe et la terre a eu lieu:

Co qui importe dès lors, ce n'est pas de guetter les signes avant-coureurs du Règne de Dieu, il est déjà là, ce n'est pas de hâter le temps de la moisson, c'est l'affaire de Dieu ; c'est d'être une bonne terre qui accueillera la semence répandue, lui fera porter du fruit.

L'appel du verset 9 nous rend attentifs :

" Qui a des oreilles pour entendre, qu'il entende ".

De quelle écoute faut-il entendre ?

La parole de Dieu atteint l'homme qui y prête l'oreille.

Aux quatre catégories de terrains correspondent quatre modes d'écoute, de disponibilité à accueillir la parole et à lui laisser donner son fruit. Chacun en effet n'entend que ce qu'il peut ou veut bien entendre.

L'homme se juge: lui-même par la manière et l'ampleur de son écoute.

Qui sont ceux du dehors ?

Ceux qui restent en dehors de la foi, qui refusent de se laisser féconder par la parole. La frontière entre ceux du dedans et ceux du dehors passe au cœur de chacun de nous.

Jésus omet l'image de la moisson pour signifier que la fin n'est pas arrivée : le Royaume est là et il n'est pas là encore. Il est là en sa personne, il est en marche ; ce n'est pas encore le jour de la moisson.

Marc interprète la parabole du semeur comme l'annonce du Royaume.

3) Explication de la parabole du semeur

Cette interprétation ne semble pas être de Jésus lui-même, mais des communautés primitives.

Marc a mis davantage l'accent sur l'application catéchétique que sa communauté proposait aux fidèles. Cette catéchèse toutefois, reste greffée sur le fond de la révélation apportée par Jésus.

Dans l'explication, la parabole devient une exhortation des convertis, pour qu'ils examinent leurs dispositions profondes et le sérieux de leur conversion. Il est montré aux auditeurs que l'histoire du semeur les concerne.

Qu'est-ce donc qu'Apollos ?
 Qu'est-ce que Paul ?
 Des serviteurs
 par qui vous avez été amenés à la foi
 chacun d'eux a agi
 selon les dons que Dieu lui a accordés.
 Moi, j'ai planté,
 Apollos a arrosé,
mais c'est Dieu qui fait croître.
 Ainsi celui qui plante n'est rien,
 celui qui arrose n'est rien,
Dieu seul compte, lui qui fait croître

St Paul. 1 Cor. 3/5-7

4) La lampe - la mesure (Marc 4. 21-25).

Suite logique de la parabole du semeur pour annoncer la Parole.

Comme la semence est faite pour donner du fruit, la lampe est pour briller au grand jour. Ce qui aujourd'hui demeure caché, demain sera manifesté et ce qui se prépare en secret éclatera demain au grand jour.

Nous retrouvons ensuite ce refrain qui resurgit :

" Si quelqu'un a des oreilles pour entendre qu'il entende ".

Ici Marc met l'accent sur la responsabilité de qui écoute : prenez garde à ce que vous entendez, car on peut écouter sans comprendre, si notre terrain (notre cœur) n'est pas bien préparé.

Puis Marc reprend le thème du rendement souligné dans la parabole: du semeur :

"De la mesure dont vous mesurerez, on mesurera pour vous".

A la mesure de l'accueil de votre foi en la Parole, il vous sera donné. Les disciples ont entendu sans comprendre, malgré l'appel à l'attention de Jésus.

C'est pourquoi il répète sans trêve : "Ecoutez, vous comprendrez, sinon vous perdrez même ce que vous pensez avoir compris".

Ceux qui sont dehors n'ont pas compris.

La Parole de Dieu est à double tranchant, elle convertit ou elle endurecit.

5) La semence qui croit d'elle-même (Marc 4. 26-29)

Marc est le seul Evangéliste à rapporter cette parabole.

- **Certitude :**

La semence c'est Dieu qui est à l'œuvre, au cœur de chaque homme.

- **Croissance invisible :**

La semence se développe par une action efficace mais invisible de Dieu. A l'exemple d'une semence en terre on constate tous les jours son développement, mais de quelle manière ?

Il y a là quelque chose, une force invisible, surnaturelle qui agit, que nous ne pouvons palper, pourtant nous la sentons.

Nous ne sommes pas possesseurs de la Parole. Nous ne pouvons que constater que les choses avancent. Nous n'y sommes pour rien.

Tout vient de Dieu. Dieu n'a pas besoin de notre aide pour construire son Royaume !!! Cela explique-il le silence des autres Evangélistes ?

Le grain

<p>Semeur inquiet tu peux dormir tu peux veiller rien n'y fera : le grain de blé pousse sans toi.</p>	<p>Il germe sans y penser jusqu'au terme de l'été. D'abord l'herbe puis l'épi puis plein de blé dans l'épi.</p>	<p>Comme le grain Dieu est certain du lendemain. Comme l'épi. l'amour grandit sans aucun bruit. Alain Lerbret d'après Marc 4/26-29.</p>
---	--	--

6) Le grain de sénevé Marc 4, 30-32.

Le Royaume est comme le grain de sénevé, une minuscule semence dans le cœur de l'homme.

Or, parler de semence, c'est affirmer le caractère non naturel de la foi. Elle est donnée comme une semence, non au terme de l'effort de l'homme, encore faut-il que le terrain soit accueillant pour l'aider à se développer.

Nous sommes toujours dans le prolongement de la Parabole du Semeur. Elle évoque la croissance du Royaume en nous et autour de nous, presque malgré nous.

Au commencement, en Galilée, Jésus attire les foules. Pourtant, très vite, une hostilité naît de la part des chefs d'Israël.

Devant eux qu'est la petite troupe des disciples ? Serait-ce une espérance pour l'avenir du Royaume ? Or en réalité le Royaume s'étendra comme un grand arbre.

L'Eglise a reconnu sa propre histoire à travers les paraboles de Jésus. Elle a fortifié sa foi en pressentant, à travers les humbles débuts du Royaume des Cieux, la gloire finale. Le grain de sénevé devient grand arbre.

Où on est-on actuellement ? L'arbre est-il grand ?

7) Parole des vigneronniers homicides : Marc 12. 1-12.

Jésus semble donner à cette parole un tour allégorique ; comme si derrière chaque personnage, chaque scène, l'auditeur était invité à découvrir d'autres réalités.

Pendant son ministère à Jérusalem, Jésus sent le fossé se creuser de plus en plus entre lui, les prêtres et les scribes, qui lui sont de plus en plus hostiles.

Cette parole leur est destinée et elle est parfaitement comprise.

S'adressant à ses contemporains et probablement aussi aux chefs du peuple, Jésus annonce que, complotant sa mort, ils vont à leur perte et à celle d'Israël.

Jésus n'annonce pas la destruction de la vigne (comme Isaïe) mais le remplacement des vigneronniers.

Le Jugement est annoncé sur le mode d'un futur imminent qui laisse encore aux coupables la possibilité de se convertir.

Dieu exige qu'on lui rende les fruits de son Royaume, et vous, vous tuez le fils qu'après les prophètes Il vous envoie.

Ainsi la parole leur pose une fois encore, mais de manière pressante, la question inéluctable :

" Qui est-il donc cet Homme qui se dit Fils de Dieu, qui se voit conduit à la mort, qui l'annonce à ses ennemis, non pour les intéresser à son destin, mais pour révéler les conséquences terribles de leurs actes ?"

Quand Jésus proclame cette parole, il vit sous le signe d'une mort menaçante.

Marc anticipe la notice du complot en annonçant que Grands Prêtres et Scribes cherchent comment faire périr Jésus, mais reculent par crainte de la foule qui proclame son admiration.

Jugé, Jésus juge ; Accusé, Il accuse. Condamné, Il condamne prophétiquement.

La citation de la pierre fait une allusion directe au Temple dans lequel Jésus Parle. L'Héritier qu'ils veulent tuer, dans sa résurrection, va devenir fondateur d'un nouveau Peuple de Dieu, du Royaume de Dieu.

3° Partie : "Royaume de Dieu"... De quoi s'agit-il ?

Royaume de Dieu... une "idée" qui est toute une Histoire

- L'idée du Royaume est enracinée dans la pensée des juifs. Même chez nous, chrétiens, nous avons entendu parler du roi David.
- Cette royauté avait été voulue par le peuple hébreu dès le 9ème siècle avant Jésus-Christ, "pour être comme les autres peuples", il sortira à notre tête et combattra nos combats"
- Ce désir du Peuple n'est pas conforme à la volonté de Dieu qui devrait rester le seul Roi. (I Samuel 8, 5-22)
- mais Dieu accepte la fondation de ce royaume.
- C'est David qui fait l'unit des 12 tribus d'Israël et fonde la capitale Jérusalem.
- Mais, dès sa mort, la division s'installera. Rançon des rivalités humaines entre chefs : la création d'un royaume du Nord (Israël) et d'un royaume du Sud (Juda)
- L'exil à Babylone sera la grande épreuve. L'un après l'autre, ces 2 royaumes qui se fondent sur leurs armes et leurs alliances humaines plus que sur l'alliance avec Dieu, connaissent la défaite et tous les habitants sont déportés
- A travers ces épreuves, le peuple de Dieu **purifie sa mentalité** et comprend mieux ce que Dieu veut. Il prend conscience que dans la royauté, il y a eu détournement d'alliance. il revient aux origines : Dieu est le seul **Roi**, et c'est à lui qu'il faut être fidèle ?
- Les prophètes seront la conscience de ce peuple qui se remet à l'écoute de son Dieu. Petit à petit, à travers leurs messages, le "Royaume"
 - gagne en extension : il **s'universalise**
 - gagne en profondeur : il **se spiritualise**,
 - il est "du cœur"
- La réalité temporelle du royaume étant anéantie, les prophètes annonceront une alliance du cœur, -toute nouvelle :
 - Isaïe 60
 - Jérémie 31/33
 - Ezéchiel 37/2 et 6
- Le royaume ainsi défini demande une conversion du cœur.
- La conscience se fait jour que le Royaume ne peut naître de la seule envie des hommes. C'est Dieu, le seul Roi, qui peut l'inaugurer par son **Messie** qu'il faut attendre.

Au temps du Christ le " ROYAUME " est attendu de deux façons opposées :

- les uns, attendent la restauration d'un **Royaume terrestre**
 - qui s'impose par la force
 - grâce à un messie guerrier, invincible...
 - Les "zélotes" en sont les farouches partisans.
- les autres, "les pauvres", attendent l'avènement d'un **Royaume nouveau**
 - qui s'établira au cœur de tous les hommes
 - grâce à un messie bien mystérieux,
 - imprévisible pour l'homme.

Qu'est que ce Royaume ?

- A la suite du cheminement précédent, le royaume évoque une situation nouvelle
 - crée par l'initiative de Dieu
 - pour les hommes.
- C'est une réalité spirituelle, mystérieuse, qui nous est révélée.
- Elle traduit notre alliance avec Dieu, "**alliance nouvelle et éternelle**" en Jésus-Christ.

- -Il y a toujours un risque d'ambiguïté sur l'identité de ce royaume. Le Christ vient établir le Royaume de Dieu sur la terre, mais il refuse d'être reconnu et acclamé comme roi. **(Jean 6,15)**
- Le Royaume n'est pas de ce monde.
 - "Il est déjà là", il n'est plus seulement de qui va venir, ni même ce qui est proche. Quelque chose du Royaume se donne dès maintenant, lié à ce que me dit et fait Jésus.
 - "Il est à venir", Il se fait proche mais il faut s'y préparer par la conversion.
- En annonçant le Royaume, Jésus se démarque de toute action politique. Il inaugure un Temps nouveau. Le religieux est dépolitisé et la politique désacralisée...
- Le Royaume n'est ainsi lié à aucune race, à aucun peuple. Sa **Loi** est celle de l'**Amour**
- Le Royaume est un monde de rigueur et d'exigence, qui "souffre violence" ! mais aussi un monde de tendresse, de paix, de joie.
- Enfanter le Royaume est impossible aux seules forces humaines, c'est le travail en nous de l'"**Esprit**", présence de Dieu qui déjà ici-bas transfigure l'humanité.

Lettre à un sceptique désabusé

Le Royaume! Le Royaume ! Eh ! Oui, il en est beaucoup question ici. Et vous, cela vous laisse froid comme un serpent. Le mot vous paraît d'avant 1789, autant dire d'avant le déluge. Entre les royaumes de ces majestés anglo-saxonnes (folklore, décorum, bon-enfant), de ces princes latins en exil, ou de ces souverains d'Afrique, que vient faire le message de Jésus ?... Je vous comprends. J'ajouterai même que, selon la Bible, au temps de Samuel, Dieu s'affirme très hostile à la royauté, à un pouvoir absolu. Et, de fait, même s'il n'est pas policier, un royaume est bien vite triomphaliste. Descendre les Champs-Élysées aux applaudissements du peuple, est-ce le rêve de Jésus ?

Il doit y avoir royaume et royaume ! Celui qu'annonce l'Évangile n'a rien de commun avec les déploiements du Roi-Soleil à Versailles... Il se veut tout intérieur. Une graine, et même plus discret encore, une sève ? .Aucun faste. Simple comme le pain quotidien. "Père, donne-nous aujourd'hui notre royaume de ce jour", donne-nous d'avancer dès maintenant vers le projet qui nous a fascinés, à la suite de Jésus. Percevoir que la justice parfois triomphe - mais oui, cela arrive ! - constater que l'amour l'emporte ici ou là - et c'est peut-être plus fréquent qu'on ne croit - promouvoir, pour notre petite part, une qualité de vie à base d'attention à tous, de tendresse, de liberté... C'est déjà le Royaume.

Savoir que ces réussites partielles sont les germes du monde à venir. Se sentir pris dans cette immense aventure d'un univers à bâtir, autre. Enfin libéré de toutes les dérisoires lâchetés, de toutes les corruptions du pouvoir. La fin de l'esclavage. La fin du mépris. Ni frontières, ni opacité. Plus de "distance". Un monde de transparence. Un Monde où le face-à-face avec Dieu remplacera l'absence, le silence, le doute... et nous comblera d'une inimaginable plénitude. Voilà le Royaume.

Et ce projet, qui est déjà réalité cachée, comme une gestation, ce présent avenir, pénètre la vie des chrétiens. Non seulement de chacun dans le secret de sa conscience. Mais de tous, dans l'espérance partagée. Ma longue marche de la justice et du respect. Ce Royaume vaut bien notre tension passionnée.

En guise de conclusion,

Que disent les "**paraboles**" sur le "**Royaume de Dieu**"

– La première remarque qui s'impose, c'est combien la façon de parler en "parabole" convient bien au "secret messianique" au caractère mystérieux de ce Royaume.

On dit sans dire. Cela, oblige à chercher, à cheminer. Tout est donné mais il faut chercher sans cesse :

On n'est jamais sûr de ce qu'on a trouvé, de ce qu'on a compris. On est "dans le secret" comme les apôtres qui sont pris à part, mais on peut se conduire comme ceux qui ne comprennent pas.

Cela met de la distance entre une compréhension de l'intelligence et une adhésion du cœur, de la vie.

Notons en particulier que cette notion du Royaume est bien souvent évoquée en même temps que la conversion et la foi (1,15), la Parole, la vie(8,47), le Salut (10, 23, 24-25)

– Ce royaume de Dieu passe par différentes étapes, c'est pourquoi il nous en est parlé soit comme de quelque chose qui s'approche :

- Quelque chose dont on s'approche graduellement et qui grandit
- Quelque chose à venir.

A/ Inauguration du Royaume : le Royaume c'est d'abord Jésus en personne.

- Jésus est en **lui-même** la "Bonne Nouvelle" Ce n'est pas quelque chose qui lui est extérieur, puisqu'il est cette "parole" semée. Il adhère pleinement à la volonté, à la vie de Dieu. Il est "engendré non pas créé" ?
- Etre dans le Royaume, c'est donc être "du Christ" ce qui ne saurait se réaliser par une formule, dans l'instant, mais se construit dans un lent travail où Dieu et l'homme coopèrent.

B/Croissance du Royaume : le Royaume est en croissance, temps de l'Eglise

L'Eglise n'est pas le royaume, mais chemin vers ce Royaume, elle est tendue vers un futur. Nous n'en sommes qu'aux semences et à la maturation. C'est ce temps des communautés chrétiennes qui est visé par les paraboles. C'est notre temps qu'elles décrivent.

C/Achèvement du Royaume : le Royaume achevé, c'est la Fin des Temps,

C'est le retour du Christ, "Fils de l'Homme". "Que ton règne vienne".... Il n'est pas encore là tout à fait. Le temps de moisson est espéré. Aboutissement qui reste inconnu, bien lointain, qui laisse le temps de cheminer, pour lequel il faut être prêt.

Sur ce Royaume "en croissance" les paraboles nous disent :

1. Qu'il est déjà là

- Grain semé... parole jetée...
- caché ... en maturation...
- attendant la moisson.

2. Que ce travail est l'œuvre de Dieu, inéluctable.

Remise en cause de notre suffisance.

3. Qu'il réussit formidablement, "cent pour un"

- les pertes sont largement comblées
- optimisme

4. Qu'il ouvre à une immense espérance

- la moisson est sûre...
- le plus petit produit le plus grand.

5. Que la patience, l'humilité, l'attention à Dieu...

- la patience,
- l'humilité,
- l'attention à Dieu et à son travail caché sont les "vertus" du Royaume.
- Se laisser faire par Dieu !

6. Que nous ne voyons rien puisque c'est caché et que tout sera révélé.

- Relativiser ce que je fais
- Se méfier des schémas trop humains
- et satisfaisants
- Dieu regarde au cœur, il est le seul !

"La destinée de l'Eglise, c'est le Royaume de Dieu, inauguré sur la terre par Dieu lui-même, qui sait, se dilater encore plus loin jusqu'à ce que, à la fin des siècles, il reçoive enfin de Dieu son achèvement, lorsque le Christ, notre vie sera apparu..."

C'est pourquoi ce peuple messianique, bien qu'il ne comprenne pas encore effectivement l'universalité des hommes et qu'il garde souvent les apparences d'un petit troupeau, constitue cependant pour tout l'ensemble du genre humain le germe le plus fort d'unité, d'espérance et de salut."

Vatican 2, l'Eglise S 9

Le Royaume s'enfante chaque jour

Je fais le rêve

que les hommes, un jour; se lèveront
et comprendront enfin
qu'ils sont faits pour vivre ensemble
comme des frères.

Je fais encore le rêve, ce matin,
qu'un jour chaque noir de ce pays,
chaque homme de couleur dans le monde entier,
sera jugé sur sa valeur personnelle
plutôt que sur la couleur de sa peau,
et que tous les hommes
respecteront la dignité de la personne humaine.

Je fais encore le rêve
Qu'un jour la fraternité sers un peu plus
que des mots à la fin d'une prière,
qu'elle sera le premier sujet à traiter
dans chaque ordre du jour législatif.

Je fais encore le rêve
Que grâce à notre foi, nous serons capables
de repousser au loin
les tentations du désespoir,
et de jeter une nouvelle lumière
sur les ténèbres du pessimisme.

Oui, grâce à cette foi,
nous serons capables de hâter le jour
où la paix règnera sur la terre
et la bonne volonté envers les hommes.

MARTIN LUTHER KING

Plan du livret

Introduction : sur la route ... avec les paraboles	1
Première partie : Jésus parlait en paraboles.....	3
1 Comment parlons-nous ?.....	3
2 Les paraboles en dehors de l'Évangile	3
3 Les paraboles de l'Évangile	3
Il ne faut pas les prendre au pied de la lettre :	3
Il faut se méfier de l'interprétation allégorique :.....	3
Elles nous parlent de Dieu :	3
4 pourquoi Jésus parlait-il en paraboles	4
4.1 Qui comprenait les paraboles de Jésus ?	4
4.2 Quel secret cachent-elles ?	4
5 Comment comprendre les paraboles	6
5.1 - Elles n'ont pas un sens moral.....	6
5.2 - Elles se passent dans un lieu.....	6
5.3 - Elles ont plusieurs niveaux de lecture :.....	6
2° Partie : Les paraboles de Marc.	7
1) Liste des paraboles de Marc	7
2) Le semeur Marc 4.3-9.	7
3) Explication de la parabole du semeur.....	8
4) La lampe - la mesure (Marc 4. 21-25).....	8
5) La semence qui croit d'elle-même (Marc 4. 26-29)	9
Le grain.....	9
6) Le grain de sénevé Marc 4, 30-32.....	9
7) Parabole des vigneronniers homicides : Marc 12. 1-12.....	10
3° Partie : "Royaume de Dieu" ... De quoi s'agit-il ?.....	11
Qu'est que ce Royaume ?	11
Lettre à un sceptique désabusé	12
En guise de conclusion,	12
A/ Inauguration du Royaume : le Royaume c'est d'abord Jésus en personne.	13
B/Croissance du Royaume : le Royaume est en croissance, temps de l' Eglise	13
C/Achèvement du Royaume : le Royaume achevé, c'est la Fin des Temps,	13
Sur ce Royaume "en croissance" les paraboles nous disent :.....	13
1. Qu'il est déjà là.....	13
2. Que ce travail est l'œuvre de Dieu, inéluctable.....	13
3. Qu'il réussit formidablement, "cent pour un"	13

4. Qu'il ouvre à une immense espérance..... 13

5. Que la patience, l'humilité, l'attention à Dieu... 13

6. Que nous ne voyons rien puisque c'est caché et que tout sera révélé. 14